

monde qui s'intitulait fièrement *le domicile de la puissance et de la gloire* (1), il y eut une époque où les plus vertueux candidats ne purent se présenter aux suffrages de leurs concitoyens sans appliquer des théories qui avaient pour fondement véritable la ruse, l'effronterie, de criminelles manœuvres. Lorsque Cicéron sollicita le pouvoir consulaire, lui, le plus doux et le meilleur des hommes, lui qui faisait de la bienveillance un devoir, lui qui le premier fit entendre à ce peuple rude et guerrier ces paroles affectueuses qui semblaient envelopper dans un commun amour toutes les provinces et tous les hommes, *caritas generis humani*; lui que ses contemporains proclamèrent le sauveur et le père de la patrie, Cicéron, la gloire la plus pure du nom romain, fit précéder son élection d'un écrit dû à la plume de son frère Quintus, corrigé par la sienne (2), et où sont proclamées des maximes qui feraient, constamment, comparaitre aujourd'hui leur propagateur devant les tribunaux. Sous la forme épistolaire, ce traité, qui est aussi un pamphlet, renferme une série de conseils ou plutôt une *direction* politique adressée à Cicéron par son frère Quintus, au moment où il va poursuivre les dignités. Des juges pleins d'indulgence et de lumières ont voulu y voir le *manuel de l'électeur*; ah! craignons d'y reconnaître plutôt le manuel de l'ambitieux et de l'intriguant. Là se trouvent justifiées et conseillées toute la véhémence et toute l'âpre des invectives les plus outrageantes; cette stratégie insidieuse qui s'appuie sur toutes les opinions pour s'élever, au risque de les tromper toutes, et de ne leur abandonner comme récompense de leur concours que l'amertume de leur déception. Là se trouve érigé en principe l'artifice des promesses que l'on oublie le lendemain de son élection, ou que l'on est réduit à se rappeler comme l'esclave se rappelle la chaîne rivée à ses flancs; défection patente ou collusion cachée avec sa conscience; apostasie ou hypocrisie, perversité de part ou d'autre; qu'importe? le succès! Voilà au terme de vos agitations le fruit que vous allez recueillir. Gouverner Rome! C'est un honneur qui mérite bien que pour lui on foule aux pieds le code de Platon et de Marc-Aurèle, les principes de l'honnêteté, que l'on fléchisse la rigidité de son âme, que l'on s'abaisse et se prosterne Il est si beau

(1) Cicéron, *Orat.* 1, p. 23.

(2) *De petitione Consulatus*, Coll. de M. Leclerc, t. xxxiv.